

Le hameau du début s'est trouvé agrandi par ces constructions diverses. En 1735, la grande-rue de la Guillotière est bordée de maisons chacune avec son jardin depuis la place du Pont actuelle jusqu'à la place de la Croix. Des maisons, des granges ou des demeures de jardiniers se pressent plus nombreuses le long des chemins qui aboutissent à la grande-rue. Mais le centre des habitations est la patte d'oie. Le bourg se compose donc en somme d'un groupement de maisons disposées autour du carrefour avec une sorte d'antenne, la grande-rue, qui unit ce groupe au pont sur le Rhône.

Le plan, reproduit ci-contre, représente la Guillotière au ^{xvi}e siècle. Au ^{xviii}e siècle, la disposition d'ensemble reste à peu près la même (1). On y distingue nettement deux parties différentes : le bourg en formation, la banlieue. Si le bourg s'est accru (comparez avec le plan de la Guillotière en 1479, reproduit plus haut) la campagne n'a pas beaucoup changé ; elle est seulement devenue une banlieue, c'est-à-dire une campagne mieux cultivée, plus riche. On y remarquera, situés soit sur la terrasse ou en bordure, soit sur des bosses détachées en avant du côté de la plaine : les grands domaines, fermes ou châteaux : le clos de Champagneu, le domaine de la Par-Dieu (2), le château de la Buire, la Ferrandière, le château de la Motte, les fermes plus modestes : les Hironnelles, Grange-Rouge, le Moulin-à-Vent. Il est naturel de penser que les produits de ces clos et de ces domaines contribuent à l'alimentation de Lyon.

Beaucoup de ces domaines sont aussi devenus au ^{xviii}e siècle la propriété de Lyonnais. Les Hospices en possèdent la majeure partie depuis que, en 1725, ils ont reçu de Madame Catherine de Mazonod, veuve de Maurice-Amédée de Servient, moyennant le paiement d'une rente viagère, le domaine de la Par-Dieu.

Ainsi se dégage le deuxième trait qui caractérise notre quartier du ^{xvi}e au ^{xviii}e siècle. La Guillotière est une tête de pont importante, un bourg, mais c'est encore, c'est déjà une véritable banlieue de grande ville : un fau-

(1) Nous n'avons pas trouvé aux Archives de la Ville de Lyon de plan de la Guillotière au ^{xviii}e siècle susceptible d'être reproduit.

(2) Le domaine de la Par-Dieu devait être considérable. Le quartier des Broteaux a été édifié en grande partie sur une portion de ce domaine. En 1844, d'après un acte de location (Arch. municip., dossier O¹) du 16 janvier, la superficie du domaine déjà très réduit dépassait encore vingt-cinq hectares en terrains bâtis et exploitables.